

Tel que prononcé

Discours prononcé par

Son Excellence Gabriel Mbairrobe, Ministre de l'Agriculture et du Développement durable du Cameroun à l'occasion de la 43e session de la Conférence de la FAO (1-7 juillet 2023)

3 juillet 2023

Madame la Présidente,

Mesdames et Messieurs les Ministres, Chers collègues,

Monsieur le Directeur général,

Honorables délégués,

Mesdames et Messieurs,

Le Cameroun, par ma voix, est heureux de prendre la parole aux travaux de la quarante-troisième session de la Conférence de la FAO.

Permettez-moi, à l'entame de mon propos, de féliciter chaleureusement Monsieur Qu Dongyu, pour sa brillante réélection comme Directeur général de la FAO, pour un second mandat de quatre ans. Au cours de son premier mandat, nous avons engagé une coopération soutenue dans le cadre des initiatives «Main dans la main» et «Un pays, un produit prioritaire» que nous comptons renforcer davantage, y compris dans d'autres domaines. Je puis assurer à nouveau, au Directeur général, Monsieur Qu Dongyu, du soutien constant du gouvernement camerounais à l'endroit de la FAO et de son engagement à œuvrer pour le plein succès des missions contenues dans son *Manifesto* et son programme d'action.

Dans le cadre du débat général de cette quarante-troisième session de la Conférence, le thème central qui a été soumis à notre réflexion porte sur : «*La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture: La gestion des ressources en eau à l'appui des quatre améliorations – production, nutrition, environnement et conditions de vie – pour concrétiser le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et les objectifs de développement durable*».

Sachant que les deux sous-thèmes à savoir: 1) *Relever le défi de l'eau dans l'agriculture*; 2) *Gestion intégrée des risques d'inondation pour des systèmes agroalimentaires et un développement rural résilients*, seront examinés au sein des deux tables rondes organisées à cet effet, je vais, dans le cadre de la présente déclaration, partager des informations et l'expérience camerounaise sur la question de l'eau en agriculture.

En effet, le Cameroun dispose de vastes ressources en eau soit 56 milliards de km³ d'eau souterraine et 265 milliards de km d'eau de surface. De ce fait, le Cameroun dispose de l'une des plus importantes réserves de ressource en eau de la sous-région Afrique centrale. Il lui revient cependant d'assurer une gestion rationnelle de ce précieux liquide, en partageant avec ses voisins, notamment dans les bassins du Congo, du lac Tchad, du Niger et du Cross-river. Conscient de l'impératif du choix de partage de ses ressources en eau, le Cameroun a opté pour une coopération mutuellement bénéfique avec ses voisins, à travers des organismes tels que la Commission du bassin Congo-Oubangui-Sangha, l'Autorité du bassin du Niger et la Commission du bassin du Lac Tchad.

Cela fait partie de la réponse du Cameroun à la mise en œuvre de l'Objectif de développement durable 6 (ODD 6) cible 6.5 qui est «assurer la gestion intégrée des ressources en eau à tous les niveaux, y compris au moyen de la coopération transfrontière selon qu'il convient ».

Il existe néanmoins des contraintes majeures inhérentes à la gestion intégrée de l'eau au Cameroun:

- l'insuffisance dans le suivi et l'évaluation des ressources en eau;
- l'indisponibilité quantitative et qualitative des ressources en eau pour des actions de développement dans les régions de la partie septentrionale du pays;
- l'assèchement et la diminution des débits des cours d'eau;
- les changements des régimes hydrologiques;
- la sous-utilisation de l'abondante ressource disponible;
- les inondations/sècheresse pour ne citer que celles-ci.

Face à ces contraintes, le Cameroun a mis en place un Cadre institutionnel, législatif, et réglementaire, avec une batterie de textes juridiques pour la gestion de ses ressources en eau.

En 2019, le Cameroun a bénéficié de la FAO, d'un TCP «Schéma directeur sur la valorisation intégrée des ressources en eaux centrée sur l'irrigation et d'autres usages en République du Cameroun: régions de l'Extrême-Nord, du Nord et de l'Adamaoua», qui a permis d'intensifier et d'améliorer de manière durable l'apport de biens et de services issus de l'agriculture, de la foresterie et des pêches par la mise en place des systèmes intégrés d'utilisation des ressources à travers la gestion des ressources en eaux et la conservation de la fertilité des sols.

Par ailleurs, le Cameroun vient de finaliser un programme d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement avec le soutien de la Banque africaine de développement.

Permettez-moi, à la fin de mon propos, de féliciter Mme Marie-Claude Bibeau, Ministre de l'agriculture et de l'agroalimentaire du Canada, Présidente de la Conférence, pour la bonne conduite de nos travaux, et le top management de la FAO et le Secrétariat, y compris ceux œuvrant dans l'ombre, pour le bon déroulement de la Conférence.

Merci de votre aimable attention.